

OBJETS ET MEUBLES AYANT APPARTENUS A L'ABBAYE

D'APRES LES DIFFERENTS PRETRES QUI SE SONT SUCCEDES DANS
CES PAROISSES, CES BIENS AURAIENT APPARTENUS A L'ABBAYE DE
MUREAU.

VISIBLES A L'EGLISE DE TRAMPOT (VOSGES)

LE SIEGE DE L'ABBE



AUTEL DE COTE DEDIE A SAINT-NICOLAS



AUTEL DE COTE DEDIE A LA VIERGE MARIE



CONFESSIONNAL



BANCS



STATUE D'UN EVEQUE



STATUE D'UNE VIERGE A L'ENFANT



VISIBLE A L'EGLISE DE PREZ-SOUS-LAFAUCHE
(HAUTE-MARNE)

CONFESSIONNAL



CHEZ UN PARTICULIER

COFFRE-FORT

LA SERRURE



LE COUVERCLE



LA FACADE

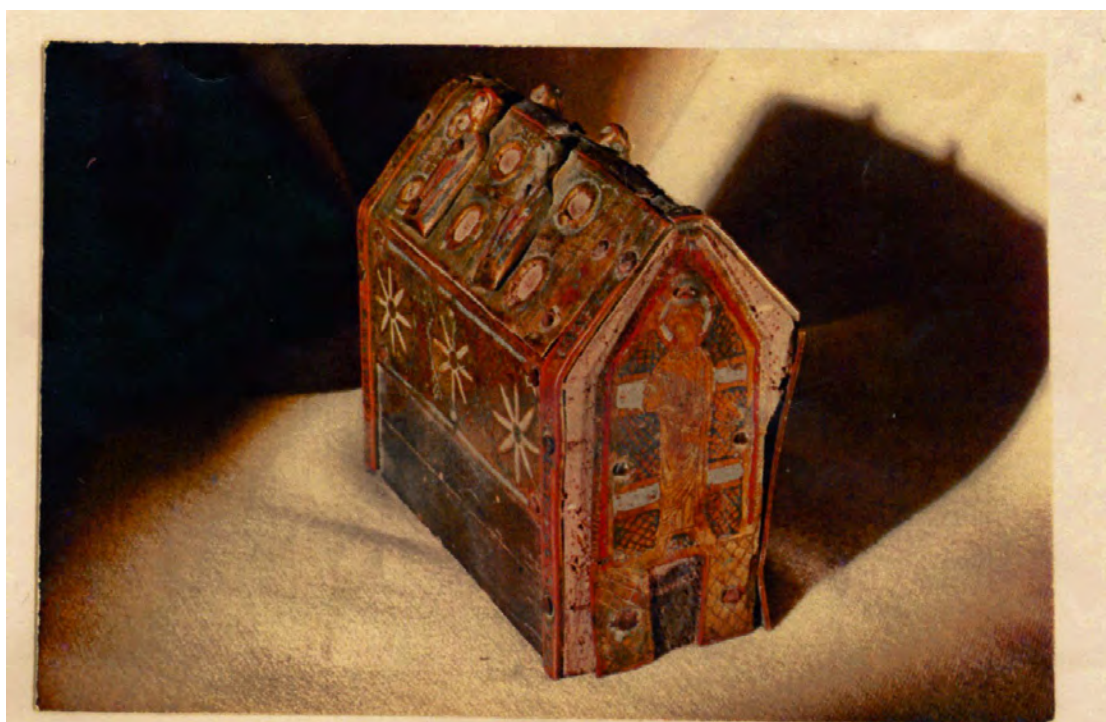


MEUBLE DE LA SACRISTIE



AU MUSEE DE LIFFOL LE GRAND (VOSGES)

LA CHASSE LIMOUSINE



Châsse limousine provenant de l'abbaye de Mureau

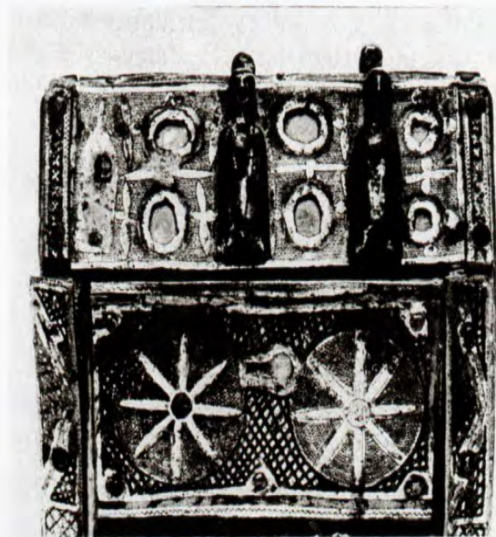
par Francis Roussel

Découverte à l'occasion du recensement mené par la Commission Régionale d'Inventaire de Lorraine sur les richesses artistiques du canton de Neufchâteau, cette châsse était jusqu'alors inconnue. Conservée dans une collection privée, elle provient, d'après la tradition, de l'abbaye prémontrée de Mureau, située sur le territoire de la commune vosgienne de Pargny-sur-Mureau et aujourd'hui en grande partie détruite (¹)

STRUCTURE, MATÉRIAUX, ÉTAT DE CONSERVATION

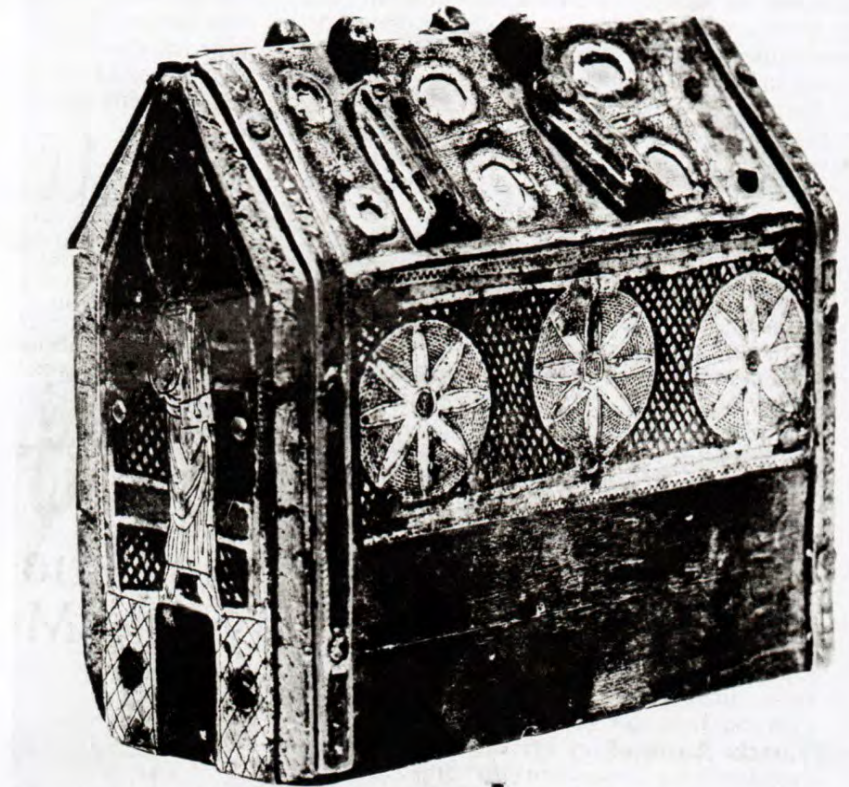
La châsse est un coffret parallélépipédique, couvert d'un toit à deux versants. De petites dimensions (h. 9,8 cm, l. 15 cm, pr. 8 cm), elle est formée d'une âme de bois creuse, couverte de treize plaques ou bandes de parement. Chacun de ces éléments est constitué de tôle de cuivre champlévé, émaillé, ciselé, gravé et doré. Sur les versants du toit, il subsiste, en

applique, quatre figures en bronze chargées de cuivre, émaillées et dorées. Figures, plaques et bandes, percées de trous de fixation sont clouées sur l'âme de bois. La palette des émaux, peu variée, ne compte que cinq teintes : blanc, bleu-vert, bleu clair, bleu turquoise, rouge carmin. Le bleu-vert, terne, est réservé aux fonds, les autres teintes, très lumi-



Châsse de Mureau, flanc mineur.

1. Abbaye fondée vers 1149 par des religieux de Sept-Fontaines; il ne subsiste aujourd'hui que la porte, une partie de l'enceinte et les traces du cloître.



Châsse de Mureau.

neuses, sont utilisées dans les bordures, les vêtements des figures en applique et dans les éléments du décor. Le bleu turquoise et le rouge ne sont utilisés que sur les pignons. L'équilibre primitif, entre les émaux et les parties dorées, est aujourd'hui détruit par la disparition de nombreuses parties émaillées. L'état général de la châsse est mauvais, le support en bois est récent et de mauvaises dimensions, le remontage des platines est approximatif. Le décor des versants du toit est incomplet : tous les cabochons sertis, ainsi que deux figures d'applique, ont disparu, de plus ces platines ont été réduites, et pour les besoins du remontage on a supprimé une rangée de cabochons. La porte, sur le flanc mineur, a perdu son mécanisme et son ouverture se fait par coulissement à la façon d'un tiroir.

DÉCOR

Les grandes plaques des flancs sont ornées de figures géométriques, composées de

fleurettes à huit pétales émaillés blanc, incrites dans des cercles dorés, ciselés de pointillés concentriques. Ces motifs, au nombre de deux sur le flanc mineur et de trois sur le flanc majeur, se dégagent sur un fond quadrillé oblique émaillé bleu-vert. Ils sont inscrits dans un cadre doré, bordé longitudinalement d'une ligne émaillée bleu clair. Le flanc mineur est percé d'une entrée de serrure disposée longitudinalement; moins large, il est bordé de deux hautes plaques dont les bases formaient pied. Ces plaques sont ornées d'un large V émaillé bleu clair, sur fond quadrillé identique au précédent. Leurs bases reçoivent un décor ciselé de treillis doré.

Le flanc majeur est bordé de deux baguettes ornées de croisettes dorées, sur fond émaillé bleu clair; elles se prolongent sur les versants du toit.

Les versants, identiques, sont de simples plaques de cuivre doré, uniformément ciselées et pointillées avec, en réserve, des quatrefeuilles gravés, alternant primitivement avec trois ran-



Châsse de Mureau, pignon droit.

gées de cabochons et trois figures d'applique. Ces figures sont des petits personnages sans membre, des bandes émaillées bleu clair simulant les plis d'un vêtement. Leurs têtes, grossièrement retravaillées, ont des yeux faits de minuscules perles.

Chacun des pignons est orné d'une figure de saint sur deux bandes rouge carmin et le fond est identique à celui des plaques de flanc; leur périmètre est souligné d'une bande bleu turquoise. Chaque saint, auréolé, est en pied, seule l'auréole est émaillée, corps et vêtements sont ciselés-dorés. De face, l'index droit pointé, chaque saint porte dans sa main gauche un livre; la tête de trois quarts est légèrement inclinée, visage et chevelure sont sommairement dessinés. Les pieds écartés sont pointés. Leur vêtement se compose d'une longue robe plissée et d'une tunique en sautoir retombant en larges plis en V. Les pignons sont exhaussés sur des pieds dorés, décorés d'un treillis ciselé. Cette analyse autoriserait à dater la châsse de Mureau de la dernière décennie du XII^e siècle.

TYPLOGIE

Elle appartient à la grande série des châsses limousines, sarcophages en miniature destinés aux reliques de saints. M^{me} M.-M. Gauthier, qui constitue un corpus des émaux méridionaux, en a recensé à ce jour près d'une centaine (2). La châsse de Mureau, par ses dimensions et son programme décoratif, tient dans ce corpus une place particulière. C'est une œuvre modeste qui s'apparente à un petit groupe de châsses, dont nous avons retrouvé cinq exemplaires, soit conservés dans les musées européens (3), soit publiés à l'occasion d'une vente (4).

Ces châsses ont des dimensions qui ne dépassent pas 20 cm, aussi bien en hauteur (crête et couronnement compris) qu'en longueur; leur programme décoratif, composition et distribution, se fait suivant des principes qui varient peu. Sur les flancs et versants, les six châsses étudiées se composent toutes de deux platines à cabochons et figures d'applique et de deux platines à décor géométrique. Les premières se composent toutes primitivement de

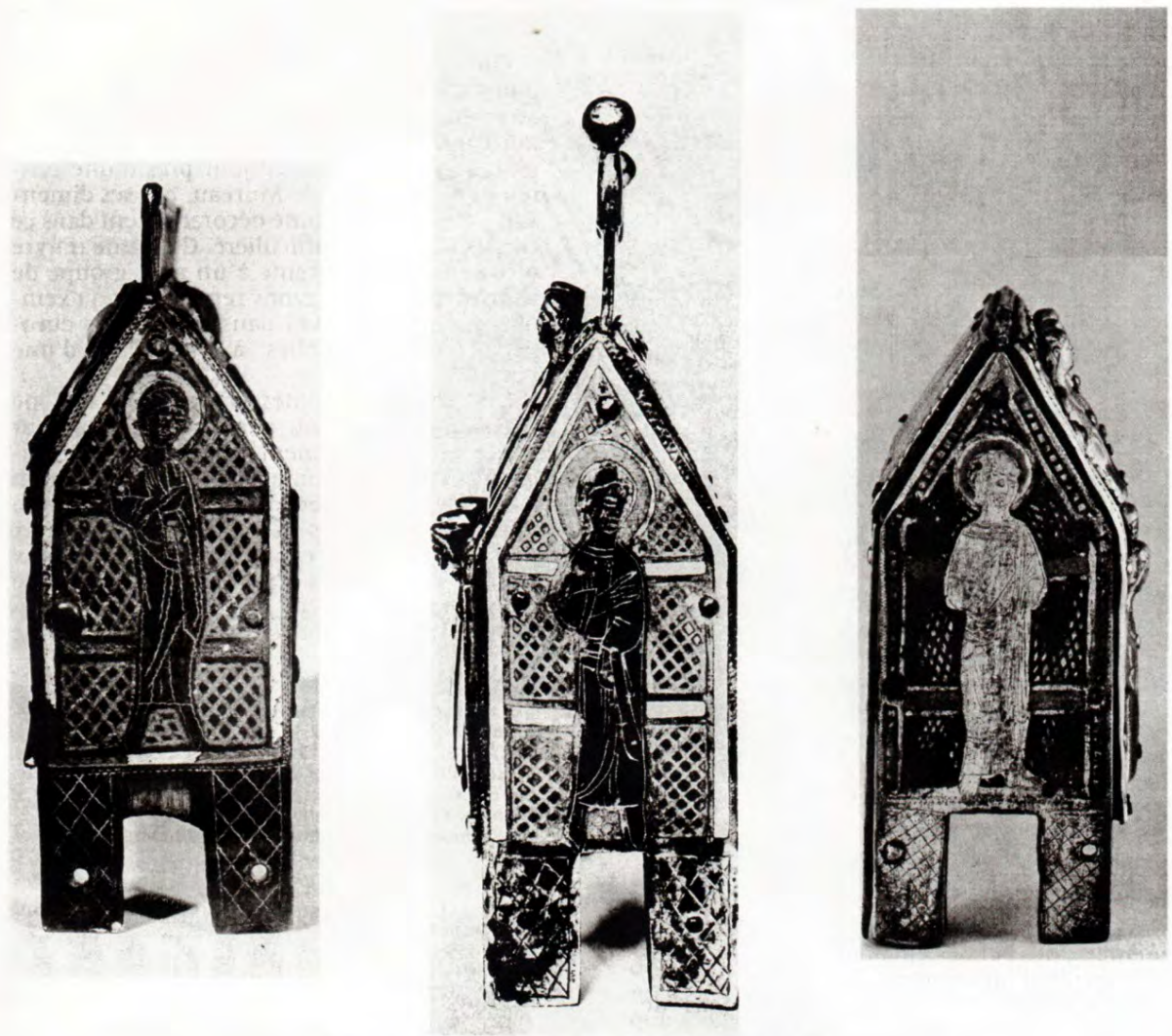
2. GAUTHIER (Marie-Madeleine), *Émaux du Moyen Âge occidental*, Fribourg, 1972, p. 96.

3. Paris, Musée de Cluny. Inv. Cl. 981; Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Parc du Cinquante-naire, n° 355; Londres, British Museum. 47,5-20,3; Munich, Bayerisches Nationalmuseum, MA. 255.

4. Drouot, Rive-gauche, vente du 20 mars 1979.



Châsse du Musée de Cluny.



Châsses du Musée de Cluny de Munich et de Londres.

trois figurines et quatre séries de cabochons en alternance; les secondes ont une composition soit tripartite, sur les flancs majeurs et les versants, soit bipartite sur tous les flancs mineurs. Les châsses de Bruxelles, Londres, Munich et Drouot ont leur face majeure composée de platines à figures et cabochons; sur les châsses de Mureau et de Cluny, ces platines sont sur les versants. Il est probable que la première disposition est la disposition primitive; les châsses de Mureau et de Cluny, par ailleurs incomplètes⁽⁵⁾, ont été mal reconstituées⁽⁶⁾. Tous les pignons présentent une figure de saint en pied, sur un fond de deux bandes. Nous

sommes donc en présence de six œuvres de dimensions et de programme décoratif identiques; toutefois, l'étude de la technique décorative et de la composition des éléments décoratifs nous permet de distinguer deux groupes d'œuvres.

Écartons tout d'abord les platines du flanc

5. Il manque la crête de la châsse de Mureau; sur celle de Cluny il manque les bandes latérales du flanc mineur et toutes les baguettes couvre-joints.

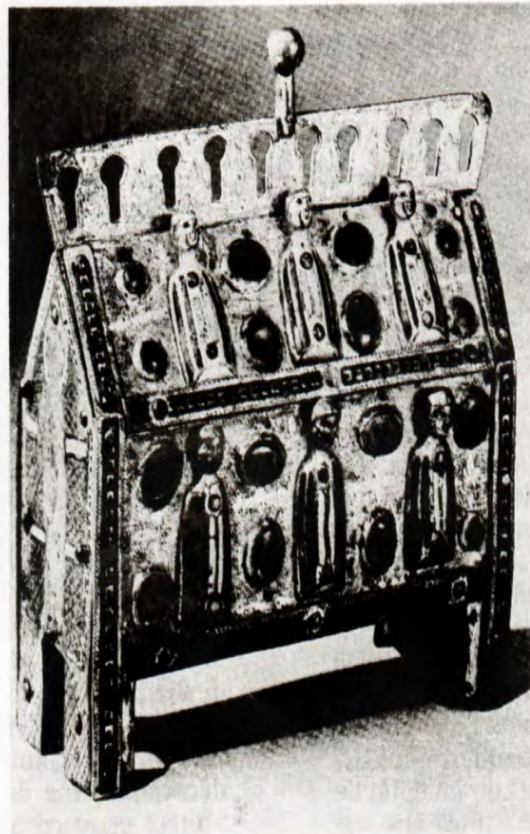
6. Les platines à figurines occupent dans les deux cas les versants; la platine du flanc mineur de la châsse de Cluny est inversée.

majeur de la châsse de Londres (7) qui appartiennent à un groupe très différencié des nôtres; il n'est pas à exclure que ces platines appartenant primitivement à une autre châsse.

Le premier de ces groupes est représenté par les châsses de Munich et de Londres; leurs flancs mineurs sont rigoureusement identiques et se composent de lignes brisées formant des losanges. Les œuvres du second groupe, auquel appartient la châsse de Mureau, ont des flancs mineurs à décor plus riche et plus varié, composé de fleurettes émaillées. Toutefois, les platines qui offrent le plus de diversité et d'intérêt sont celles des pignons au savoir-faire technique se joint l'habileté et l'élégance du

dessin. Les attitudes et les attributs des saints qui ornent ces platines sont semblables mais les chevelures sont lissées ou gonflantes, les traits des visages frustes ou soignés, les vêtements raides ou animés. Le dessin en est quelquefois indécis, sautillant ou net et sûr, traduisant alors une grande habileté, ce qui est notamment le cas des pignons de la châsse de Mureau.

7 Le décor des fonds est fait d'un semis de petits cercles concentriques, les cabochons ne sont plus sertis dans les platines mais rapportés; enfin, les figurines sont les seules à posséder des membres supérieurs bien différenciés.



Châsse vendue à Paris, le 20 mars 1979.